

# La marche permet la rencontre, et la prière évangélise



## Les premières joies de la Troménie

**F**ruit d'une préparation minutieuse depuis deux ans et d'une logistique rigoureuse qui se déploie quotidiennement, et grâce à la mobilisation, à la formation et à la prière de nombreux bénévoles, la Troménie trace à présent sa route depuis le 7 mars.

Pas à pas, rencontre après rencontre, au rythme des chants et des prières égrenées inlassablement sur la route, jour après jour, elle a déjà parcouru quelque 500 kilomètres (au 12 avril) et fait étape dans 33 paroisses.

Des écoliers aux résidents des Ehpads, de l'agriculteur surpris par le passage de la calèche devant son champ au recteur tout heureux de lire tant de ferveur dans les regards, madame sainte Anne rejoint les cœurs et les espoirs de chacun, au gré des chapelles et des calvaires, des sous-bois et des bords de mer, des routes en bitume et des sentiers de terre. Et on ne peut que constater combien la grand-mère des Bretons éveille la lumière dans les yeux de ceux qu'elle visite, des anciens, fatigués mais heureux, aux tout-petits réunis dans la cour de récréation, des danseurs bretons endimanchés dans leurs beaux costumes aux pèlerins d'un jour suivant la calèche d'un pas décidé ou faisant halte dans l'une des merveilleuses chapelles qui ponctuent le parcours.

Chaque jour, entre 15 et 50 personnes accompagnent Madame sainte Anne. En fin d'après-midi, l'arrivée solennelle de la Troménie dans un nouveau village est rehaussée par un ou des sonneurs, un bagad, des groupes de danse en costume breton. Une animation est ensuite souvent proposée, avec un spectacle d'enfants, ou une pièce de théâtre, ou encore un concert... Enfin le soir, une

belle veillée de prières ou d'adoration permet de terminer la journée devant l'Essentiel. Car si la marche permet la rencontre, c'est la prière qui évangélise !

Depuis le 7 mars, 1 300 livrets du pèlerin ont été distribués aux marcheurs, 600 belles images ont été données aux résidents des EHPAD, et plus de 4 500 petites images de sainte Anne ont été remises aux enfants des écoles, ainsi que sur la route, au fil des rencontres. « Au-delà de ces réalités chiffrées, précise Rémi Seigle, coordinateur de la Troménie, il en est d'autres beaucoup plus profondes, et certainement moins perceptibles et quantifiables, ce sont celles qui ont motivé cette Troménie, à savoir toucher le cœur des Bretons à travers la statue de sainte Anne. » Ce grand événement est en effet tissé de toutes petites choses, de groupes parfois réduits, mais ce sont des petits miracles qui se répètent quotidiennement et émerveillent ceux qui se relayent sur les tronçons pour prier, marcher, et finalement permettre une double rencontre : la rencontre avec Dieu, la rencontre avec l'autre. Chaque paroisse traversée est vivifiée par ces temps de partage et de grâce, les relations simples et vraies favorisées par la marche et la proximité quotidiennes se muent en amitiés fraternelles.

Loin de l'effervescence des grands rassemblements, c'est l'atmosphère priante très paisible et la joie profonde qui touchent les participants et ceux qu'ils croisent. « Une piété et une ferveur exceptionnelles s'expriment », témoignent Rémi et Blandine Seigle. « Partout où nous passons, l'événement est attendu : dans les écoles, les enseignants se mobilisent, les enfants préparent des fleurs et des chants. Plusieurs fois les enfants ont même chanté en breton le *O Rouanéz karet an Arvor* !

Dans les Ehpads, les résidents, les soignants et les familles se réunissent pour apercevoir la statue qui vient les visiter ; les larmes coulent facilement, des prières silencieuses sont

dites, les chants à sainte Anne reviennent en mémoire... Quand nous leur offrons une image de la statue de dévotion de Sainte-Anne-d'Auray, beaucoup expriment leur émotion ou manifestent un regain de présence malgré leur grand âge ou malgré la maladie.

Les responsables de tronçon passent dans les maisons annoncer le passage de la calèche et les habitants sortent, tout émus, pour la saluer en chemin. Chaque chapelle où nous faisons halte a été soigneusement nettoyée et mise en beauté pour l'occasion. Nous recueillons de nombreux témoignages de ce que représente sainte Anne pour les gens, de ce qu'elle a accompli dans l'histoire de leurs familles. Que de beaux et poignants témoignages nous sont ainsi confiés, avec de nombreuses intentions de prières (souvent orales), mais que de misères et situations difficiles sont aussi exprimées. C'est dans cette démarche de rencontres que peut se faire l'évangélisation ; pour l'équipe locale de la Troménie, cela nécessite d'avoir 3 ou 4 personnes au minimum, désignées et en bonne condition (car il faut souvent rattraper le cortège ! ) »

« Je voudrais aussi souligner l'ambiance exceptionnelle qui règne au sein de la Troménie, conclut Rémi Seigle. Malgré le froid sec du matin, malgré la pluie qui parfois s'invite, malgré la chaleur de l'après-midi, malgré les kilomètres, malgré le rythme soutenu parfois imposé par notre jument, malgré les horaires matinaux et tardifs, malgré quelques petits incidents inévitables, tout le monde garde le sourire, tout le monde rit et chante dans les difficultés ! »

Ne cessons pas de soutenir spirituellement l'élan missionnaire vécu grâce à la Troménie, et n'hésitons pas à la rejoindre, comme marcheur ou comme bénévole !

**Sophie Bel**

Toutes les infos, lieux et dates sur [sainte-anne.bzh](http://sainte-anne.bzh)



## Et pendant ce temps-là,... sur le chemin jubilaire !

Pendant que la Troménie poursuit sa grande boucle, la petite boucle du chemin jubilaire continue elle aussi à tourner au sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray ! « Il a fallu réimprimer les livrets du chemin jubilaire », se réjouit Emmanuel Auvray. « Difficile de dire combien de personnes sont venues. Plus de 7 000 images ont déjà été distribuées, cela donne une petite idée ! 50 bénévoles se relaient chaque après-midi pour accueillir à la maison Nicolazic ». Le sanctuaire connaît cette année une affluence record. « Tous les jours, nous croisons dans les espaces du sanctuaire des pèlerins, autonomes ou en groupes, qui progressent avec leur petit livret et leur bougie. Ça donne de la vie ! Au milieu de tous les événements de cette année, le chemin jubilaire est comme un fil rouge qui nous rappelle au quotidien la grâce de ce sanctuaire. »

Deux moments semblent particulièrement marquants : « Les gens posent la main sur la porte jubilaire. Ils ont une attente, une inquiétude, besoin d'être consolés, sauvés. C'est l'étape la plus profonde, témoigne Emmanuel Auvray, celle où le message de sainte Anne, la Parole de Dieu, rejoignent leur cœur, ils posent un acte de confiance. Cela leur fait du bien de pouvoir déposer ici une intention particulière. Puis lors de la dernière étape, sur le parvis du sanctuaire, j'aime leur délivrer ce message que sainte Anne a adressé à Nicolazic lorsqu'il était en butte aux difficultés et aux obstacles de sa mission : « Pourvu que tu essaies... ». Quelle belle parole pour aujourd'hui ! Devant les peurs et les paralysies actuelles, devant l'envie de baisser les bras, cette phrase bienveillante et encourageante touche vraiment les gens avec délicatesse, pour les inviter à prendre courage, à répondre à l'appel, à s'engager dans la confiance. »

**S. Bel**

NB : le chemin jubilaire est à vivre jusqu'en juillet. Pour les groupes au-delà de 7 à 8 personnes, penser à s'inscrire pour faciliter l'accueil et la logistique [cheminjubilaire@sainte-anne-sanctuaire.com](mailto:cheminjubilaire@sainte-anne-sanctuaire.com)  
07 62 62 92 99

